

## Crise hospitalière et menaces sur la formation des médecins spécialistes de demain : enjeux pour le Réseau Santé Louvain (RSL)

Le monde hospitalier est confronté à de multiples crises. Il s'agit de difficultés financières rarement égalées, quasi endémiques concernant quasi tous les hôpitaux. S'y ajoutent des difficultés de recrutement et de rétention de médecins et infirmières. De nombreux médecins spécialistes attachés à des institutions hospitalières dénoncent en effet régulièrement la charge de travail, les contraintes administratives, la difficulté de concilier les activités cliniques, d'enseignement et de recherche.

Même si les médecins en formation (MSF/médecins candidats spécialistes) ont vu leurs conditions de travail sensiblement améliorées par une régulation et limitation stricte du temps de travail et un cadre rémunérateur plus attractif, la qualité de leur formation est menacée.

Pour les étudiants en secondaire, potentiellement intéressés par des études de médecine, les exigences des épreuves de sélection, les incertitudes de pouvoir concrétiser leurs ambitions et l'image négative de la profession, du cadre de formation et de travail hospitalier sont autant d'éléments qui pourraient les détourner d'un engagement dans des études de médecine longues et exigeantes.

Si le premier rôle des hôpitaux est de fournir des soins de qualité, sans discontinuité et à la pointe de la médecine, ces mêmes hôpitaux jouent un rôle majeur dans l'éducation et la formation du corps médical, en particulier des futurs médecins spécialistes. Ils permettent en effet à ces derniers d'acquérir leurs compétences tout au long de leur spécialisation.

La crise actuelle n'est pas sans conséquence sur le rôle majeur des hôpitaux d'assumer cette responsabilité. Cette réalité concerne le Réseau Santé Louvain (RSL). Le RSL regroupe autour de deux hôpitaux universitaires (Cliniques universitaires Saint-Luc et CHU UCLouvain Namur) plus de 20 institutions hospitalières réparties sur près de 40 sites, en Région bruxelloise et en Région wallonne. A travers plus de 200 services de stage encadrés par au moins autant de maîtres de stage, le RSL contribue à la formation de près de 1350 futurs médecins spécialistes répartis entre plus de 40 disciplines hospitalières. Même si des indemnités sont accordées aux Maîtres de stage pour leur investissement dans l'encadrement et la formation, ce sont ces mêmes hôpitaux et, dans plus de la moitié des cas, des médecins indépendants qui indemnisent financièrement tous les médecins candidats spécialistes pendant leur formation.

La qualité des soins en Belgique, unanimement reconnue, est en grande partie liée à la qualité de cette formation des médecins spécialistes acquise dans des réseaux hospitaliers tels que celui du RSL. Les difficultés financières actuelles combinées à un accès limité à la formation font toutefois peser de nombreuses menaces sur sa pérennité.

Il est important de garantir une formation de qualité aux futurs spécialistes, dans toutes les disciplines confondues et de faire en sorte que ces derniers s'épanouissent et contribuent au bon fonctionnement des institutions hospitalières dispersées à travers tout le pays. Cet objectif est important afin de concrétiser les ambitions de la commission de planification.

Dans ce contexte, le RSL alerte à propos des probables conséquences des difficultés actuelles des hôpitaux sur leur capacité d'accueil et de formation des médecins spécialistes et médecins académiques de demain. Il semble important de revaloriser le financement des structures hospitalières de formation, de promouvoir une formation de qualité comme étant un enjeu de santé publique mais aussi de ne pas freiner l'accès à la formation spécialisée.

Pour les partenaires du RSL, plusieurs problématiques plus spécifiques justifient une attention toute particulière.

Le sous-quota établi pour la médecine générale, actuellement fixé à 43 % des diplômés et peut-être demain à 50%, n'est pas sans conséquence sur les effectifs en médecine hospitalière. Ce sous-quota entraîne en effet une réduction du nombre de médecins candidats spécialistes affectés dans les hôpitaux du RSL. A plus long terme, un impact négatif sur le recrutement de médecins spécialistes formés est attendu, alors que ces médecins spécialistes une fois formés sont indispensables au maintien du cadre des hôpitaux partenaires du RSL.

Soucieux de fournir des données objectives, le RSL continue à se mobiliser pour dresser un cadastre objectif des besoins réels en recrutement pour les années à venir. Ces données tiennent compte des futurs départs, de l'évolution des activités des hôpitaux et des aspirations des nouvelles générations soucieuses de préserver une vie privée. Ces données issues du terrain devraient être pertinentes pour les travaux de la Commission de planification.

Pour le RSL, il est important que les médecins candidats spécialistes soient affectés de façon homogène dans ses diverses institutions et ses multiples services de stage et en découvrent les multiples facettes. Ces services de stage sont distribués géographiquement à travers tout le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, y compris dans des zones où l'offre médicale fait défaut. Même si parfois mise à mal par une réduction du nombre de médecins sélectionnés dans les spécialités hospitalières et leur concentration dans les plus gros centres hospitaliers, l'affectation des médecins candidats spécialistes à travers tout le RSL permet de diversifier et d'enrichir leur formation. Elle permet aussi et surtout aux partenaires du RSL de côtoyer et idéalement attirer et fidéliser les futurs spécialistes de leur cadre permanent.

Le RSL est particulièrement soucieux de garantir aux nouvelles générations un cadre de formation propice à leur épanouissement personnel, garant d'une meilleure qualité de vie. Il s'agit d'un enjeu important, particulièrement pour les disciplines à haute pénibilité où les défections et abandons durant la formation sont de plus en plus fréquents. A ce propos, le RSL plaide en faveur de la mise à disposition des moyens indispensables pour offrir et préserver un cadre de travail propice à l'épanouissement de chaque médecin en formation et ainsi améliorer l'attractivité des spécialités les plus menacées.

Finally, the candidate doctors in General Medicine must now realize their internships in a hospital environment within their training. If the RSL congratulates this measure, it would not be desirable that the financing of these internships be totally at the expense of the receiving hospitals when the training of these same doctors in general practice cabinets is largely financed by INAMI. The RSL advocates that specific financing be granted to hospital services receiving candidates in general medicine.

Through its multiple hospital institutions distributed in Brussels and across Wallonia, the RSL represents a major partner in health care and offers a unique framework for training and teaching for the generations of specialist doctors of tomorrow. The challenges it faces are multiple. That is why political decisions of tomorrow will have a significant impact on the capacity to provide quality care and ensure the indispensable medical framework for its proper functioning.

Au nom du Réseau Santé Louvain

**Personnes de contact:**

Mr Philippe ROUARD, Coordinateur du Réseau Santé Louvain - [philippe.rouard@uclouvain.be](mailto:philippe.rouard@uclouvain.be)  
Professeur Cedric HERMANS, Président du RSL – [cedric.hermans@uclouvain.be](mailto:cedric.hermans@uclouvain.be)

*50 avenue E. Mounier  
1200 Bruxelles  
[www.reseausantelouvain.be](http://www.reseausantelouvain.be)*